

royale du Canada. Les disciplines suivantes y sont enseignées: matelotage, tir, direction de la navigation, communications, plongée, réparations des avaries et lutte contre l'incendie, électricité et électronique, génie maritime, météorologie, assistance médicale et ravitaillement. Un troisième établissement important à terre, la station aéronavale *Shearwater*, à Dartmouth (N.-É.), assure l'enseignement spécialisé de l'aéronavale.

Pendant l'année qui s'est terminée le 31 mars 1955, 4,043 membres du personnel des forces régulières, recrues et rengagés, ont reçu leur formation initiale au centre d'instruction *Cornwallis*. Les méthodes d'enseignement des recrues abrègent la période de formation et d'instruction à bord des bateaux et dans les établissements. Afin d'uniformiser les connaissances professionnelles de tous les lieutenants de pont, il a été institué depuis 1949 des cours de onze mois d'instruction technique de commandement, pour les officiers subalternes. Afin de remédier à la pénurie de spécialistes, la Marine royale du Canada a institué, au mois d'août 1952, sur le navire atelier de 10,000 tonnes *Cape-Breton* équipé et mis en service à cette fin, des cours de formation technique.

La formation spéciale des aspirants de marine qui désirent se spécialiser en aéronavale comporte une brève période d'apprentissage dans la Marine pour leur formation navale proprement dite soit un cours élémentaire de 12 mois, avant de passer aux cours d'aviation. Les six premiers mois de cours se passent à la base *Cornwallis*, et le second semestre, à bord d'un croiseur. La formation des pilotes, des observateurs, des membres du génie aéronautique et de l'entretien, des seconds observateurs et autres membres de l'aviation navale, a lieu d'abord à la base *Shearwater* puis à bord du *Magnificent*. L'établissement *Stadacona* donne des cours supplémentaires sur certains sujets techniques. Enfin, une partie du programme de l'aviation navale comporte des exercices combinés avec la Marine royale, l'ARC et la marine des États-Unis.

Pour faire face aux besoins d'officiers créés par le développement de la marine, il a été appliqué, en septembre 1954, un programme "Venture Plan", échelonné sur sept ans, et qui comporte un service de courte durée; le nouveau centre d'entraînement *Venture* à Esquimalt (C.-B.) y a été affecté. De même, le croiseur *Ontario* sert de navire-école pour les cadets.

Leur instruction élémentaire une fois terminée au Canada, les officiers subalternes du génie et de pont suivent, en Angleterre, des cours de tir, de mécanique des torpilles, de manœuvres anti-sous-marines, de direction de la navigation et de construction navale, spécialement destinés aux sous-lieutenants. Quelques officiers, spécialement désignés, suivent au Royaume-Uni et aux États-Unis, des cours très spécialisés sur l'administration et certains domaines techniques.

Dans l'établissement d'Iberville, où l'instruction est donnée en français et en anglais, le programme comporte l'enseignement élémentaire de l'anglais aux recrues de langue française appartenant aux effectifs réguliers, ainsi que la formation préliminaire de matelotage et des autres disciplines de la marine. Les recrues de langue française reprennent, au stade approprié de leur formation, les cours à *Cornwallis*.

Construction, réparation et modernisation des navires.—Les travaux de construction des quatorze destroyers d'escorte se poursuivent. Le premier, le *Saint-Laurent*, a été mis en service le 29 octobre 1955. L'expérience accumulée au début de l'application du programme commence déjà à porter ses fruits. Le 1^{er} novembre 1954, le dragueur de mines, *Fortune*, premier achevé des quatorze, a été agréé. Le 1^{er} octobre 1955 était achevée la quille de deux dragueurs de mines faisant partie du groupe des six destinés à remplacer ceux qui ont été cédés à la France comme contribution canadienne au programme d'aide mutuelle.

Le *Crescent* a été rénové et transformé, à Esquimalt (C.-B.), et mis en service comme destroyer d'escorte de la classe Algonquin. Le programme de rénovation et de transformation des frégates s'est poursuivi régulièrement et, à la fin de 1955, il était achevé à raison de 85 p. 100. Le porte-avions *Bonaventure* était alors en chantier à Belfast, en Irlande du Nord.